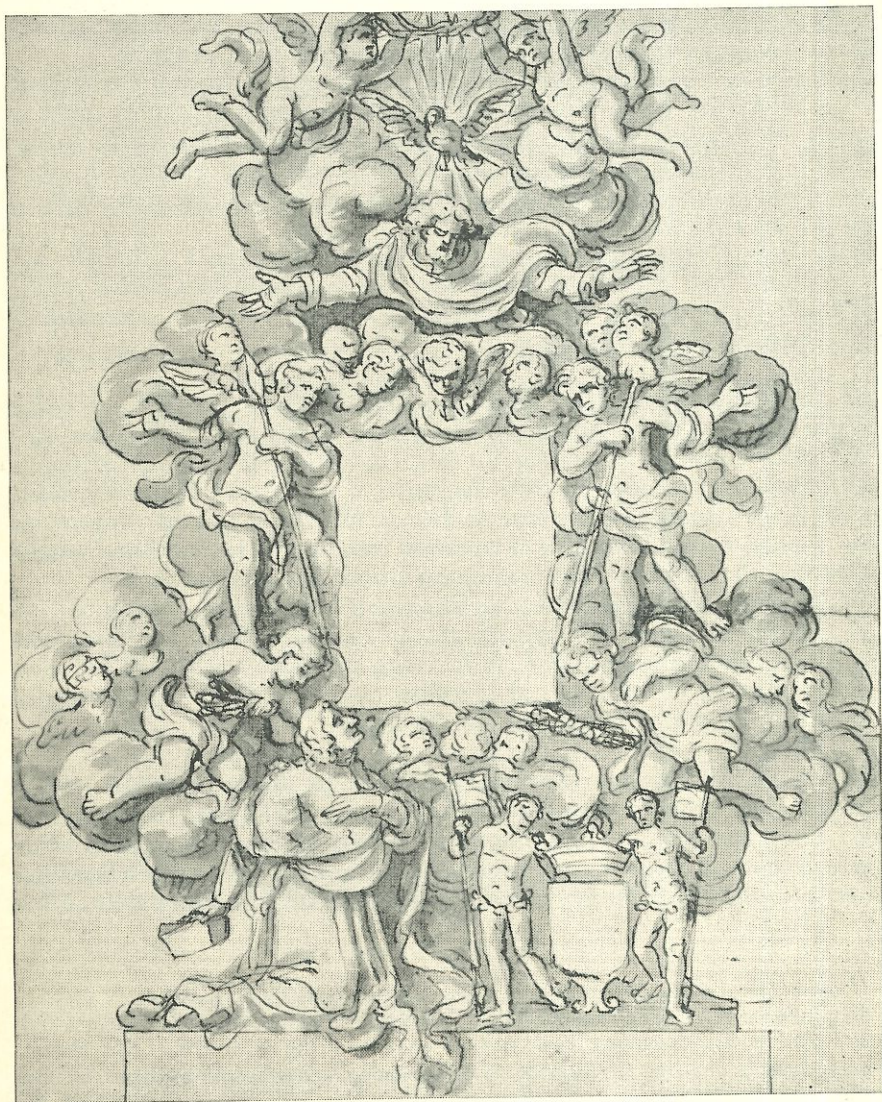


UN RELIQUAIRE BAROQUE DE LA CATHÉDRALE SAINT-LAMBERT

Parmi les dons faits à la cathédrale de Liège, par Jean-Ernest de Chokier, baron de Surlet, chanoine et archidiaque d'Ardenne, figure « un reposoir de la Sainte-Croix, d'argent bien travaillé ». Dans son testament du 1^{er} septembre 1700, le donateur confirme la cession à la cathédrale de l'« ornement d'argent que j'ai fait faire pour y enchâsser la relique de la sainte Croix »¹.



1. E. PONCELET, *Les orfèvres de la cathédrale Saint-Lambert de Liège* dans *Bull. Société d'Art et d'Histoire*, t. 26 (1935), p. 135. Ce don est aussi mentionné à la page 18 de ce volume.

Cité dans l'inventaire du trésor de la cathédrale en 1713¹, l'objet ne semble pas avoir laissé d'autres traces écrites et il n'est pas cité apparemment dans l'inventaire de 1803, dressé à Hambourg². Il disparut probablement lors de la suppression du chapitre en 1797.

En examinant les dessins conservés au Musée de l'Art wallon, j'ai trouvé celui d'un ornement de style baroque qui arrêta mon attention. Dans le haut, des angelots soutiennent une couronne d'épines qui surmonte la colombe du Saint-Esprit. Dieu-le-Père sortant d'épais nuages semble contempler le centre de ce décor, composé d'un rectangle posé verticalement, entouré d'une foule d'angelots, et cantonné de deux anges tenant l'un une lance, l'autre une éponge enfilée sur un bâton. Dans la partie inférieure, on voit un clerc habillé comme les chanoines de la cathédrale de Liège, en *cappa-magna*, tenant sa barette de la main droite, l'autre appuyée sur le cœur ; il regarde vers le haut en un geste de confiance et d'espoir. Devant le chanoine un blason muet porté par deux tenants et sommé d'une couronne dont le type est assez rare ; elle est sommée de quatre groupes de trois perles. Les deux tenants, des hommes sauvages s'appuyent sur des lances ornées d'un drapelet.

La lance et l'éponge indiquent nettement que ce décor était destiné à orner un reliquaire de la Passion du Christ, contemplé par les deux autres personnes de la Sainte Trinité. Il ne peut en effet être question d'un ostensorio qui, à cette époque, avait une forme très différente. Les tenants du blason et la couronne sont ceux que l'on voit généralement sur les armoiries de la famille de Chokier au 17^e siècle³.

L'attitude du donateur est en tous points semblable à celle d'Erasmus de Chokier peint par Englebert Fisen sur la « descente de Croix » qu'il offrit en 1705 à la chapelle des Incurables de la rue du Vertbois, conservé de nos jours à l'hospice de la Vieillesse.⁴

Or, le dessin du reposoir est, lui-aussi, de Fisen (n^o 264 du catalogue dressé par M. M. Krick-Kunziger). Mesurant 36 cm sur 29 il porte au verso l'inscription : « dessin exécuté en cizeleur par Nicolas François Mivion, né à Huy en 1656, mort à Liège en 1697 des suites d'une application trop assidue ». Cette note est probablement due à Henri Hamal à qui la plupart de ces dessins appartinrent. Hamal y a souvent inscrit des indications concernant la biographie des artistes dont beaucoup furent ses contemporains.

Nous savons que Jean-Ernest de Chokier avait confié à Mivion, en 1690, le soin d'exécuter en argent une grande statue de Notre-Dame. Il l'avait ensuite offerte à la cathédrale de Liège. A la mort de l'orfèvre Henri Flémalle, en 1686, Mivion avait été chargé par le même chanoine d'achever la statue d'argent de saint Joseph commencée par Flémalle.

En résumé, nous nous trouvons devant le dessin exécuté par Fisen, d'un reposoir pour un reliquaire de la Passion du Christ ; reposoir exécuté par Mivion, offert par un chanoine de la cathédrale dont les armoiries ont les mêmes supports et couronnes que celles des Chokier. Ce dessin a presque certainement appartenu à Henri Hamal, qui fut attaché pendant de nombreuses

1. publié par J. DEMARTEAU dans le même bulletin, t. 2 (1882), p. 334.

2. publié par J. PURAYE dans B.I.A.L., t. 64 (1940) p. 89-92.

3. Entr'autres sur le plateau exposé en 1905 sous le n^o 157 (planche 27 du tome 3 du catalogue de Terme) et sous le numéro 113 (planche 25) du catalogue *Le patrimoine artistique de l'Assistance publique de Liège*, de 1950.

4. Exposé en 1950, il porte le numéro 14 du catalogue intitulé *Le patrimoine artistique de l'Assistance publique de Liège*, planche X ; il est mentionné dans J. HELBIG, *Les papiers d'Englebert Fisen*, publiés dans le B.S.A.H.D.L., t. I (1881) p. 39. Erasmus de Chokier est le frère de Jean-Ernest.

années à la cathédrale de Liège à titre de maître de musique. Hamal à certainement vu le reposoir en question.

Je crois que la coïncidence de tant d'éléments doit effacer le doute. Le dessin est bel et bien celui du reposoir offert par Jean-Ernest Chokier à la cathédrale. Fisen et Mivion ont trop vécu dans l'entourage des Chokier pour qu'une autre attribution soit possible.

Mais quel est ce reliquaire de la Passion, si remarquable qu'on veuille le mettre en évidence par une grande décoration baroque ?

Il s'agit sans aucun doute du fragment important du bois de la Croix du Christ, offert au 11^e ou 12^e siècle à la cathédrale de Liège par un pape ou un empereur difficile à identifier. Cette relique fut placée au 15^e siècle dans un reliquaire d'or. Les fragments de bois servent de croix portant le Christ ; aux deux côtés Adam et Ève ; en haut, deux bustes d'anges. Conservé de nos jours à la cathédrale Saint-Paul, ce reliquaire *rectangulaire* mesurant 21 sur 14 centimètres, fut de tous temps l'objet d'une grande vénération dans l'ancienne cathédrale. C'est l'écolâtre de Ghisels qui l'emporta en émigration et le conserva jusqu'à sa mort survenue à Münster en Westphalie en 1826 !¹

Le reposoir était environ quatre fois plus haut que le reliquaire, il atteignait presque 90 centimètres.

Henri Hamal décrit d'ailleurs très sommairement le reposoir en ces termes : « Le reliquaire en argent, entouré d'anges qui portent les instruments de la passion du Seigneur et servant à placer un grand morceau de la Sainte-Croix donné à la cathédrale en 1058 par le pape Frédéric, de même que le devant d'autel, offert par le baron de Surlet ont été ciselés par Nicolas Mivion d'après les modèles de Jean del Cour. »²

Il semble qu'après l'énoncé de ce témoignage, émanant d'un amateur d'art souvent bien informé, contemporain du reposoir, il n'y a plus de raison de douter que nous possédons maintenant un dessin d'une œuvre attribuée à Jean del Cour, seul souvenir du cadre baroque du reliquaire de l'ancienne cathédrale de Liège.

R. FORGEUR

1. J. PURAYE, op-cit., p. 73 — X. VAN DEN STEEN, *La cathédrale Saint-Lambert*, p. 320-321, décrit longuement le reliquaire mais ignore le reposoir.

2. R. LESUISSE a édité le texte complet de cet inappréciable *memento* dans B.S.B.L. t. 19 (1956) p. 181-277 ; on trouve à la page 215 le passage cité ci-dessus.